57me Année — Nouvelle Série — No 354 — PARAIT LE SAMEDI — Le Numéro : 8 francs — SAMEDI 1er NOVEMBRE 1952.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

Abonnement : 1 an : 350 francs
C. C. P. M.-PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Administration-Rédaction : Tél. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales: 50 frs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-régionale
s'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise, PARIS (2e)

L'arrivée de la diligence

et au temps du vieux Sisteron !

d'après un tableau du Peintre Jansen

Aurions-nous encore la douce illusion, et avec le charme rétrospectif, de voir ressusciter, un moment et sous nos yeux, les vieux courriers à chevaux d'antan ?...

Le Peintre d'Amsterdam vient de nous donner ce plaisir et ce petit régal. Mais avant de vous convier à venir vous arrêter devant sa toile si pittoresque exposée en une de nos Hostelleries bien connues, je voudrais ouvrir une très légère et très brève parenthèse.

Et en effet, dans un de ses plus jolis contes, et même aussi dans son livre de Domnine, Paul Arène vous avait parlé de ces vieux courriers préhistoriques d'autrefois et haut perchés sur leurs caisses antidiluviennes et avec leurs anciennes roues pesantes et cerclées de fer, et qui rebondissaient à qui mieux-mieux sur ce pavé de silex et de cailloux pointus et de galets de la Durance et dont jadis était parsemée notre ville.

Parmi ces courriers, il y avait celui de Volonne et de l'Escale et celui de Noyers. Celui aussi de Ribiers ou d'Antonave. Et tous claquaient du fouet sur leurs Haridelles et leurs pauvres Rossinantes. Tous s'arrêtaient alors de préférence en pleine Saunerie, à la Fontaine Ronde et à ce Café de la Terrasse aux larges toupines de fusains et qui jadis était surnommé le « Café Guisolphe » de très galante réputation.

C'était là où l'on voyait encore les « Gommeuses » et les « Dugazon » dans ce qu'on appelait volontiers les petits « Beuglants » et les « Caf' Conce » réduits de nos « Ambass » provinciaux. Il y avait dans cette Saunerie de vieilles auberges renommées, cossues, et disparues : Les 3 Rois, La Mule Blanche, Le Bras d'Or, où descendit l'Empereur en 1825.

En ces temps lointains et qui jamais plus ne reviendront, pataches et guimbardes les plus cahotantes, diligences à grandes bâches et aux cerceaux de toile, et « Courrier » les plus villageois de nos vallées sisteronnaises, pourraient stationner à l'aise et en ces parages de tout repos. Et alors ne coulait pas le fleuve incessant et ininterrompu des autos. On ignorait les bolides et les mastodontes et la ferraille des gros camions et les lourds plateaux qui risquent de vous éventrer au passage et de vous happer le museau.

Quel heureux temps !... Et seules et par-ci par-là, quelques chèvres et quelques biquettes, des ânes et des bourricots, les mules et les bourriquettes, le Blanquet de Jean des Figues et la Brusquette de la Tante Nanon remontaient doucètement «La Rue Drèche» au risque parfois de se perdre et de se mêler au beau milieu d'un transhumant venant causer alors un semblant d'arrêt ou d'embouteillage, mais enfin tout celà ne nous dit pas où se trouvait en réalité ailleurs qu'à la Saunerie, l'Auberge des Postillons et le vrai relais des Diligences ventrues et rebondies avec leurs coffres jaunes et leurs fameux coupés. L'hôtel actuel de la Poste et le Tivoli ouvraient déjà leurs immenses écuries et leurs immenses remises aux grosses poutres à solives pour recevoir les jours de foire et de marché, les vétustes carrioles, les Tapissières et les Jardinières, les Tilbury et les anciens Cabriolets ou bien les derniers chars à bancs. Et notre bonne ville et jusque vers 1850, était alors entourée de ses Remparts et de ses Ponts-Levis. Il y avait près des Tours le fameux Pont du Foussa et celui de la Médisance où nos braves commères d'autrefois venaient caqueter à cœur joie. Et pourtant déjà notre Avenue de la Gare commençait à se bâtir et en 1715 un nouvel Hôpital-Hospice avait remplacé l'Hôpital Gras de la Poste actuelle et qui pendant si longtemps fut la gendarmerie.

On y voyait aussi le Clos Ste-Ursule et le Couvent des Cordeliers, avec en contre-bas celui des Capucins, mais enfin, mais enfin, n'y avait-il que des champs aux alentours, les champs et la vraie campagne jusqu'à l'ancienne Léproserie de Beaulieu ? Eh bien ! parait-il, et cela nous est une révélation, il y avait d'après les anciens cadastres, il y avait sur l'emplacement moderne du Touring, il y avait une première construction disparue et qui devait probablement servir de hangar et d'abri aux Diligences faisant le service d'Aix et de Marseille et s'arrêtant à cet endroit avant de pénétrer en Ville, ou bien à sa sortie, et à recueillir les retardataires.

Et c'est pourquoi le peintre Jansen-Lambert nous a imaginé ce relais tel qu'il devait être en 1830 et à l'époque romantique. La toile de M. Jansen nous a rendu cette ambiance et cette atmosphère et ce tableau — d'une belle dimension — a les plus fraiches tonalités. Nous avons sous les yeux une vieille bâtisse provençale, recuite et dorée par le soleil, avec sa large façade aux anciens contrevents et aux volets verts et aux petites croisées aux fins carreaux menus.

Et comme nous, à la première heure matinale, on le croirait aisément, car aux fenêtres de tous les étages on voit apparaitre un petit bonhomme aux airs réjouis, en bonnet de coton et en cascamèches, et une bonne femme encore en toilette de nuit et des papillottes dans les cheveux. La Diligence ventrue et rebondie vient de s'arrêter devant l'Auberge et les voyageurs ont à peine quitté la voiture restée attelée devant la porte avec ses 4 solides percherons dont les deux premiers en flèche et campés de main de maître. Les Postillons en vestes courtes et aux chapeaux enrubannés sont descendus de leurs montures... Des valets d'écurie vont et viennent et passent dessous la voûte et le porche cintré de l'Auberge, mais la vraie trouvaille de ce tableau est l'agencement de quelques personnages épisodiques, et voici un couple des plus réussis, un couple du vrai 1830. Le jeune homme est en chapeau Castor et en Redingote vert olive, prune ou couleur tabac, avec le grand col montant, et la jeune femme porte une robe de taffetas organdi et avec sur son épaule une écharpe couleur aurose ou bien couleur safran, et une capeline à brides. A côté, deux petits garçons et petites filles s'amusent à jouer aux osselets. Tout celà est rempli de grâce charmante et de fraîcheur délicieuse et le tout est traité avec un tact exquis et une maîtrise parfaite du métier.

M. Jansen suit les bonnes traditions. Sa peinture est des plus soignées. Il n'est pas de ceux-là qui, sous prétexte d'originalité nous donnent une peinture futuriste, effervescente et désordonnée, une peinture qui ne se tient pas et qui s'effiloche. Oui ! M. Jansen est de la vieille roche et l'on découvre toujours dans son tableau quelque nouveau petit détail, et l'autre jour l'artiste caressant du regard sa toile, me dit : Avez-vous remarqué mes deux épagneuls de bonne maison et bien éduqués ? deux épagneuls qui viennent japer, aboyer sur les traces et les trousses des nouveaux arrivants et mes petits animaux domestiques, ajouta-t-il avec esprit, sont eux aussi dans la note et ont des airs très romantiques.

Et voici qu'à quelques mois d'intervalle, nous avons vu à Sisteron, deux Diligences, celle du Corso avec ce même cortège 1830, et la Diligence de M. Jansen en ce relais de poste d'autrefois, et que nous ne soupçonnions pas. Vous irez faire un petit tour à cet ancien tournebrides des âges évanouis et un moment ressuscités.

Hippolyte SUQUET.

Toute la gamme ROSENGART est équipée avec le nouveau moteur performance 1953

Coupé ARIETTE	livraison immédiate
Cabriolet décapotable	un mois
Break 500 kgs	un mois
Fourgonnette Luxe 500 kgs	un mois
Fourgonnette Standard 500 kgs	un mois
Châssis Cabine 500 kgs	un mois

PLUSIEURS COLORIS — VENTE A CREDIT

Commandes et Renseignements
Agent Général
René ROUGNY
Avenue de la Libération — SISTERON — Téléph. 242

Lettre ouverte à mon ami Titin Brisemotte

Marseille, le 28 Octobre 1952.

Bien Cher Titin,

Ne te plains pas de mon silence, pas sujet de bouderie, non ! je voyageais. Les voyages forment la jeunesse ; à ce titre, je commence à être formée.

Pour le cas où je mourrai jeune, j'ai voulu avant, une dernière fois, revoir les Pyrénées, pays toujours reposant parce que toujours vert, pays des vaches, comme la Haute-Saône, dont je t'ai conté le charme au printemps. Partout, en liberté, des cochons noirs, des dindons et des oies. Ce ne sont pas celles qui ont sauvé le Capitole, mais elles ont bien du mérite quand même entourées d'olives et de champignons.

J'ai vu à Lourdes toujours les mêmes foules d'hommes et de femmes priant, chantant avec ardeur autour de nombreux grands malades venus chercher là un peu d'espérance.

Ce ne sont pas ces foules-là qui déclancheront la guerre, elles n'ont d'espoir qu'en la Paix.

Pendant quelques jours, celà repose des remous perpétuels d'un monde où les accidents de toutes sortes se succèdent sans arrêt ; où les vols, les meurtres, sont servis comme pain quotidien par les journaux et les cinémas, comme aliments indispensables à notre bonheur.

Après la paix des vacances, il a fallu rentrer ; tout le monde a repris le collier : les écoliers, les travailleurs, puis les autres : les sénateurs, les députés, les conseillers de l'Union Française, les conseillers Economiques, les grands corps d'Etat, tous ceux qui, quoique n'étant pas classés comme travailleurs, se lèvent la peau d'un bout de l'année à l'autre pour assurer notre bonheur. Si nous ne sommes pas encore pleinement heureux, ce n'est pas de leur faute, ils font ce qu'ils peuvent ; ne tirons pas sur le pianiste ! Ils se trompent quelques fois, hélas ! « Errare humanum est » que ceux qui ne se sont jamais trompés leur jettent la dernière pierre.

Ne commence pas, Titin, ils n'en sortiraient pas vivants, car nous sommes tous les mêmes, personne ne veut s'être trompé.

Leurs erreurs sont le fruit de trop nombreuses divisions ; le char de l'Etat reste embourbé parce que au lieu de tirer tous en ligne droite, chacun tire de son côté et le char se trouve écartelé.

Ne sommes-nous pas tous un peu coupables, nous qui envoyons dans nos Chambres hautes ou basses des délégués de vingt nuances différentes. Il faut savoir de temps en temps se confesser sincèrement, avouer ses fautes. Vois MM. Marty et Tillon, qui n'ont pas voulu ou su faire une autocritique sincère (l'autocritique est comme qui dirait la confession communiste), ils ont été exclus des grandes dignités du Parti ; c'est comme qui dirait deux généraux qu'on aurait nommés caporaux d'ordinaire. Il faut savoir reconnaître ses fautes, Titin. Mea culpa !

C'est comme l'Amérique, elle ne veut pas reconnaitre, du moins pour l'instant, les fautes qu'elle a commises envers nous ; de temps en temps elle nous fiche des coups de pieds en vaches, comme j'en ai vu donner au Rugby à XIII, au risque de nous défoncer le crâne ! Au lieu de nous donner la main partout, comme des associés doivent le faire, elle nous combat en Tunisie, au Maroc ; elle nous laisse un peu trop tremper en Indo-Chine. Et elle trouve drôle que nous commencions à ruer dans les brancards !

Il y a aussi la question de l'armée européenne sur laquelle nous ne sommes pas complètement d'accord avec Washington. Réarmer l'Allemagne, c'est un problème délicat.

Il est fâcheux que tous les peuples n'aient pas désarmé à la fin de la guerre, comme l'avaient fait les Anglais, les Américains et mêmes les Français qui n'avaient pas eu beaucoup de peine à le faire. Nous n'en serions pas à envisager la nécessité de réarmer les Allemands qui sont, depuis longtemps, un danger pour la France et qui ont laissé partout de mauvais souvenirs. Mais c'est là un malheureux dilemme ; si nous ne les avons pas avec nous, nous les aurons contre nous. Il y a encore chez eux trop de levain guerrier pour qu'ils demeurent neutres. Devrions-nous nous faire tuer tout seuls pour défendre leur territoire premier envahi?

Et pour le crime de Lurs, n'as-tu pas un tuyau neuf, Titin, depuis deux mois j'en ai ouï de toutes formes et de toutes dimensions, pour le moment c'est tout, en apparence, tuyaux crevés. Nous avons vu jusqu'ici se dérouler toutes les péripéties du roman policier de grande classe. Ce que nous n'avons pas encore vu, c'est le détective amateur qui se joue des policiers officiels, déjoue toutes les ruses et manigances du criminel et nous le sert finalement sur le plat de son intelligence poings liés par des menottes non officielles mais indécrochetables tout de même.

Ne crois-tu pas qu'il va venir, Titin ?

C'est égal, le monde n'est pas beau, vieux frère !

Louis SIGNORET.

Anciens Combattants

Les Anciens Combattants des deux guerres sont priés de vouloir bien être présents le 11 Novembre, à 10 heures 30, Place de la Mairie, pour commémorer l'anniversaire de l'Armistice.

Défilé, Dépôt de gerbes de fleurs aux Monuments aux Morts.

Le Maire et le Conseil Municipal rehausseront par leur présence cette manifestation.

La population est cordialement invitée à se joindre aux Anciens Combattants à l'occasion de cette cérémonie.

A 12 heures 30, un banquet aura lieu à l'Hostellerie Provençale. Prix du repas 600 francs. Se faire inscrire chez le Président ou chez le Trésorier ou à la Librairie Lieutier pour le 8 Novembre dernier délai.

A 21 heures, Bal à grand orchestre Salle des Variétés.

»:«

A l'occasion de l'Anniversaire de l'Armistice, la vente du BLEUET DE FRANCE sera effectuée par les Anciens Combattants.

Le Maire fait appel à la générosité de la population qui réservera comme toujours le meilleur accueil aux vendeurs.

Le produit de la collecte qui sera versée au compte courant postal de M. le Trésorier Payeur Général, agent comptable de l'Office, est destiné à venir en aide aux plus malheureuses des victimes des deux guerres.

C'est dans la mesure ou la collecte sera productrice que l'Office Départemental pourra soulager les grandes misères nées de la guerre.

ECONOMIE SECURITE
avec
VéloSoleX
VENTE A CREDIT
Concession régionale: Garage BUES

SPORTS

FOOT-BALL

Demain à 14 h. 30, sur le Stade de Beaulieu, l'équipe de foot-ball du Sisteron-Vélo recevra, en match de championnat, l'Association Sportive de la Chambre de Commerce de Marseille.

Avec l'équipe Sisteronnaise au complet et si l'on tient compte des résultats obtenus par les deux équipes, les locaux devraient sortir vainqueurs de cette rencontre.

© VILLE DE SISTERON

NECROLOGIE

Notre collaborateur et ami, Me Louis Castel, Président du Comité des Fêtes, Vice-Président de la Société Musicale « Les Touristes des Alpes », Syndic de « l'Escolo de Durenço », vient d'être frappé d'un deuil en la personne de sa mère, Madame Veuve Castel.

Agée de 75 ans et après une vie de travail, Mme Castel vient de s'éteindre au milieu de ses enfants. Les obsèques ont eu lieu à Volx avec le concours d'une nombreuse assistance.

En cette pénible circonstance, nous adressons à Louis Castel et à toutes les personnes que ce deuil atteint, toute notre sympathie et nos bien sincères condoléances.

VARIETES - THEATRE

Le groupe artistique du « Chardon Bleu » sympathiquement connu pour être présenté, a fait ses débuts à Gap, en 1946. Chaque année, depuis, il a donné plusieurs soirées toutes de première qualité.

C'est Vendredi 7 Novembre, à 21 heures, aux Variétés-Théâtre, à Sisteron, sous le patronage du Comité des Fêtes, que ce groupe artistique du « Chardon Bleu » présentera « Gringalet », succession de scènes amusantes, sentimentales ou profondément humaines. C'est un spectacle impeccable et d'un intérêt croissant jusqu'à la dernière scène. « Gringalet saura émouvoir, faire sourire et humecter les jolis yeux des spectatrices. Toute la troupe enlèvera cette pièce avec brio et avec un parfum de jeunesse qui charmera.

Prix des places 150 et 200 francs.
Location ouverte aux Variétés.

VARIETES - CINEMA

Samedi (Toussaint) matinée et soirée
Dimanche, en matinée et soirée
un éclatante réussite du cinéma en couleurs
Les BANDITS du CHATEAU-FORT
avec Richard Greenc, Barbara Hale.
En intermède : MALEX le Buster Keaton Français.
Prix des places habituel.

Belles Occasions
GARAGE BUES — SISTERON

ESCOLO DE DURENÇO

Es eme fousso péno qu'aven apré la mouor, à Volx, de Mme Castel, maire de nosto Cabiscou L. Castel.

A touti li famiho tocado per aquéle mouor, présenten nosti condoléenço attristado.

Demande d'emploi

Femme libre dans 15 à 20 jours cherche ménage de 4 heures par jour.
S'adresser au Bureau du Journal.

SUCCES AUX EXAMENS

C'est toujours avec plaisir que nous enregistrons le succès obtenu par le Collège Moderne Mixte Paul Arène, à la session d'Octobre du baccalauréat première partie, de Mlles Janine Juran et Arlette Bonaity.

A ces deux élèves et à leurs professeurs, toutes nos félicitations.

BOULANGERIE DE GARDE

Lundi 3 Novembre
Boulangerie Burle, Rue Saunerie.

LUNDI 10 NOVEMBRE
GRANDE FOIRE
A SISTERON

LA « BOITE A COTON »
DES ENFANTS UNIQUES
A FAIT DE GRANDS HOMMES

On les couve, on les dope, on leur interdit de monter aux arbres, et finalement on compte plus tard parmi eux une proportion considérable de grands hommes. Ce sont les enfants uniques. Pasteur, Schweitzer, Baudelaire, Proust, Sartre, Mozart, Einstein, Mermoz, Saint-Exupéry étaient des fils uniques.

Est-ce que l'éducation accordée aux enfants uniques serait donc supérieure à celle faite aux rejetons des familles nombreuses ? Non pas. Ils ont souffert atrocement pendant leur enfance des trop grandes attentions dont ils étaient l'objet. Leurs vocations héroïques sont une réaction naturelle contre la « boîte à coton » dans laquelle ils ont été élevés.

Mais malgré les succès de la «boite à coton» la Faculté est contre l'enfant unique. Elle en donne les raisons dans CONSTELLATION de Novembre, la revue d'André Labarthe. Tout jeune ménage se doit de lire cette passionnante enquête.

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.
Réunion Mensuelle

Les adhérents au parti sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu Mercredi 5 Novembre salle de la Mairie, à 21 heures.

Ordre du jour : Tour d'horizon ; Chronique Internationale et Locale ; Divers.

Pour la Section : LAUGIER.

ASSURES SOCIAUX

L'attention des assurés sociaux est attirée de façon toute spéciale sur les dispositions du décret n° 52.951 du 7 Août 1952.

Ce texte, qui entre en vigueur à dater du 1er Novembre 1952, subordonne le remboursement des produits pharmaceutiques à la présentation d'une vignette gommée extraite du conditionnement.

Cette vignette devra être collée sur l'ordonnance par l'assuré avant présentation de celle-ci à la Caisse.

Le décret précité prévoit qu'à titre transitoire et en vue de permettre l'écoulement des stocks de médicaments existants actuellement dans les officines, il pourra être suppléé au défaut de vignette :

a) par la production du prospectus éventuellement inclus dans le conditionnement

b) à défaut de prospectus, par l'indication « S. V. » portée par le pharmacien sur l'ordonnance tarifée.

BUREAU DE BIENFAISANCE

La distribution des Bons du Bureau de Bienfaisance aura lieu au Secrétariat de la Mairie, Lundi 3, Mardi 4 et Mercredi 5 Novembre.

CE QUE LA FRANCE
REPROCHE AUX AMERICAINS
par Raymond Cartier dans
PARIS-MATCH
Une nouvelle victoire Française
DONZERE-MONDRAGON

ETAT-CIVIL

du 24 au 30 Octobre 1952

Naissances : Dominique Marcelle Edith Michel, Avenue de la Libération. — Alain Robert Firmin Mouranchon, Avenue de la Libération.— Tahar Max Abada, Avenue de la Libération. — Marie Hélène Delbost Avenue de la Libération. — Edmond Maurice Sauve, Avenue de la Libération. — Claude Francis Albert Chaix, Avenue de la Libération.

Décès : Angelin Michel Grillet, 69 ans, Avenue de la Libération.

Etude de Me Jacques PERRIN
notaire à SISTERON

Vente de Mobilier

AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le LUNDI 10 NOVEMBRE 1952
à 9 heures, à SISTERON
Place de la Mairie (Marché Couvert)

TRES BEAU MOBILIER

SALLE A MANGER
CHAMBRE A COUCHER
SALON BUREAU
LINGE DE MAISON
VAISSELLE ARGENTERIE
OBJETS DIVERS

Conditions de Vente : payable comptant, 25 °/° en sus.

MESSAGERIES
Sisteron-Marseille
et vice versa
Anc. BOUCHET Elie
ALLEGRE & PELLEGRIN Srs
à dater du 21 Octobre 1952 :
Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi
Départ SISTERON 6 h.
Départ MARSEILLE 16 h.
Renseignements
24, Rue Saunerie, SISTERON
Téléphone 205

MARBRERIE GENERALE
FUNERAIRE — BATIMENT
R. CAFFIN
Magasin et Atelier
Rue des Combes — SISTERON
Outillage Moderne
Prix intéressants.

Etude de Me Jacques PERRIN, notaire à SISTERON

Purge d'Hypothèques Légales

Suivant acte reçu par Me Jacques PERRIN, notaire à SISTERON, les vingt huit Juillet et neuf Août mil neuf cent cinquante deux, enregistré à SISTERON le vingt deux Août mil neuf cent cinquante deux, la Commune de PEIPIN a acquis, moyennant le prix de Quatre Cent Cinquante Mille Francs (450.000), payable comptant de .

1 — Madame Pauline Thérèse ARMAND, sans profession, veuve non remariée de Monsieur Marius Simon BONTOUX, demeurant à MARSEILLE, Chemin de Mazargues, numéro 90.

2 — Monsieur Paul Antonin BONTOUX, minotier, et Madame Simone Germaine Marcelle Fernande CARLE, sans profession, son épouse, demeurant ensemble à MARSEILLE, Rue Paradis, numéro 540.

3 — Madame Yvonne Marie-Thérèse BONTOUX, sans profession, épouse autorisée de Monsieur Marcel Jules Marie CHARMOT, avec lequel elle demeure à MARSEILLE, Boulevard Emile Sicard, numéro 3.

4 — Monsieur Yves Marius BONTOUX, pharmacien, et Madame Angèle Joséphine GUIS, sans profession, son épouse qu'il autorise, demeurant ensemble à MARSEILLE, quartier de Mazargues, Boulevard de la Conconde.

5 — Madame Charlotte Germaine Marie-Rose RICHAUD, sans profession, veuve non remariée de Monsieur Marcel Antoine BONTOUX, demeurant à SISTERON, Place du Tivoli.

6 — Madame Geneviève Marie-Thérèse BONTOUX, sans profession, épouse de Monsieur Eric Georges PROCTER-BONNET, chef de service maritime, avec lequel elle demeure à MARSEILLE, Rue Lucien Rehnac prolongée.

Un petit immeuble, sis sur le territoire de la Commune de PEIPIN (Basses-Alpes) au Hameau des Bons-Enfants, en façade de la Route Nationale numéro 85.

Cet immeuble parait cadastré sur la matrice cadastrale de Peipin sous le numéro 113 de la section A et confronte dans son ensemble :

au Nord : Jouve
à l'Est : Féraud
au Sud : Fontaine Communale
à l'Ouest : Route Nationale n° 85.

Cette acquisition nécessaire au maintien de l'Ecole Communale de PEIPIN, a été déclarée d'utilité publique par arrêté de Monsieur le Sous-Préfet de FORCALQUIER en date du vingt huit Février mil neuf cent cinquante deux.

Pour purger les hypothèques légales pouvant grever la dite parcelle de terrain, acquise par la Commune de PEIPIN, comme il est indiqué plus haut, Me PERRIN a déposé au Greffe du Tribunal Civil de DIGNE, le trois Octobre mil neuf cent cinquante deux, une expédition en forme de l'acte précité, requérant qu'extrait soit dressé et demeuré affiché le temps de droit dans le tableau de l'auditoire dudit Tribunal.

Le procès-verbal de l'accomplissement de ces formalités a été signifié à qui de droit avec les mentions nécessaires.

En conséquence, il est donné avis aux personnes pouvant prétendre avoir droit à hypothèque légale sur ledit immeuble qu'elles doivent en requérir l'inscription dans le délai de deux mois à compter de la présente publication à peine de déchéance.

Signé :
Jacques PERRIN, Notaire.

POUR LES PROMENADES
POUR LES AFFAIRES
louez un
VéloSoleX
à la journée ou à l'heure
au Garage BUES
La bicyclette qui roule toute seule.

Etude de Me Jacques PERRIN
Notaire à SISTERON

PREMIERE INSERTION

Suivant acte reçu par Me Jacques PERRIN, notaire à SISTERON, les treize Septembre et vingt quatre Octobre mil neuf cent cinquante deux, enregistré à SISTERON le vingt neuf Octobre mil neuf cent cinquante deux, folio 74, n° 642

1°) Madame Valentine Thérèse NICOLAS, épouse autorisée de Monsieur Marcel Gabriel Ernest DREVON, instituteur, avec lequel elle demeure à GRENOBLE (Isère), Rue Lakanal, numéro 16.

2°) Madame Blanche Marie Zoé NICOLAS, sans profession, épouse de Monsieur Alexis Etienne BRUN, garagiste, avec lequel elle demeure à SISTERON.

3°) Madame Marthe Claire NICOLAS, employée des Postes, épouse de Monsieur Jules Nicaise Henri FABRE, mécanicien, avec lequel elle demeure à SISTERON.

4°) Monsieur Henri Edouard NICOLAS, employé au Ministère de la Reconstruction, demeurant à LYON, impasse des Châlets, numéro 4.

5°) Madame Marie Henriette NICOLAS, sans profession, épouse de Monsieur René Julien GENRE, instituteur, avec lequel elle demeure à SFAX (Tunisie).

Ont procédé entre eux au partage partiel des successions confondues de leur père et mère :

— Monsieur Auguste Julien NICOLAS, propriétaire, qui demeurait à SISTERON, et où il est décédé le vingt huit Mai mil neuf cent vingt trois, et

— Madame Marie Magdeleine REVEST, qui demeurait à SISTERON où elle est décédée le vingt cinq Novembre mil neuf cent quarante six.

Aux termes dudit partage, il a été attribué à Monsieur Henri Edouard NICOLAS, un fonds de commerce de café, connu sous le nom de « CAFE DU PEUPLE », autrefois sis et exploité à SISTERON dans l'immeuble, Rue Saunerie, numéro 55 ; à ce jour non exploité, immatriculé au Registre du Commerce de DIGNE sous le numéro 683.

Cette attribution a été faite moyennant la somme de Cent Mille Frs (100.000) en ce qui concerne la licence et ensuite moyennant la somme de Cent Cinquante Mille Frs (150.000) en ce qui concerne la créance contre l'état pour le reconstitution du matériel et du mobilier commercial. Soit ensemble la somme de DEUX CENT CINQUANTE MILLE FRANCS.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues jusqu'au dixième jour suivant la seconde insertion, en l'étude de Me Jacques PERRIN, notaire à SISTERON, domicile élu.

Signé :
Jacques PERRIN, Notaire.

TEINTURERIE — DEGRAISSAGE
STOPPAGE
Livraison dans la semaine
Prix avantageux
Dépôt de la Teinturerie Kock
VETEMENTS PHILIP
— Rue Droite — SISTERON —

Pour ACHETER
CONSTRUIRE
ou AMELIORER votre habitation
en bénéficiant des Primes à la Construction, Allocations, Dégrèvements
Pour rembourser une hypothèque onéreuse...
CREDIT MUTUEL DU BATIMENT
35, Boulevard des Capucines, PARIS
Crédits à date ferme
Prêts à faible intérêt.
Consultez le Cabinet
ALLEGRE & CHASTEL
6, Place de la Mairie, SISTERON
Agence Générale
pour les Hautes et Basses-Alpes

A LA
Droguerie Provençale
Place de l'Horloge
SISTERON
vous trouverez
tout pour la peinture préparée
Papiers Peints, Parfumerie, etc
MAISON RECOMMANDEE

TOUT VOTRE CONFORT
PAR L'ELECTRICITE
avec Aspirateurs-Cireuses
Appareils Frigorifiques « Electrolux »
Machines à laver « MORS »
Postes T. S. F. « Amplix », etc.
Tout ce qui concerne l'Electricité
Installation — Réparation
C. FIASTRE
22, Rue Saunerie — SISTERON
Téléphone 101
COMPTANT CREDIT

Le Gérant : Marcel LIEUTIER.
Sisteron — Imprimerie LIEUTIER

Aux Meubles Sisteronnais
(ancienne Maison Bourgeon) Paul DOUSSOULIN — Tél. 93
Pour vous servir au mieux de vos intérêts
voyez notre EXPOSITION DE MEUBLES (nombreux modèles)
CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, COSYS
Ronce Noyer, Massif, Rustique
à des prix sans concurrence.
Une visite s'impose et ne vous engage à rien
ENTREE LIBRE
Tout ce qui concerne la Literie
Matelassor, Laines, Matelas Latex Dunlop, Pillox
Grand Choix de Carpettes, Descentes Lit, Balatum passage.
ATTENTION ! la bonne adresse : 57, Rue Droite — SISTERON.

BOULETS - ANTHRACITE - CARMONOIX
PENSEZ A L'HIVER...
POUR VOTRE PROVISION DE CHARBON
PASSEZ VOTRE COMMANDE DES A PRESENT CHEZ
E. JOUVE
RUE SAUNERIE SISTERON
LES MEILLEURES QUALITES
AUX MEILLEURS PRIX

Achetez vos MEUBLES à la Fabrique BOUISSON
Les plus beaux Meubles — A qualité égale
AUX MEILLEURS PRIX — PRIX SANS CONCURRENCE
DANS VOTRE INTÉRÊT
avant d'acheter venez visiter la plus grande Exposition de la région
NE PAS CONFONDRE
MEUBLES BOUISSON
Seul spécialiste des beaux meubles
Rue Saunerie — SISTERON

© VILLE DE SISTERON